



Communiqué de presse

28 avril 2021

Devant le Ministère de l'Économie, le collectif d'associations et de syndicats Plus jamais ça appelle Bruno Le Maire à sauver le site industriel de Chapelle-Darblay

Ce matin, les organisations du collectif Plus jamais ça et des représentants des salariés de la papeterie ont occupé le parvis du Ministère de l'Économie, des Finances et de la Relance à Paris pour demander à Bruno Le Maire de garantir la sauvegarde intégrale de la papeterie Chapelle-Darblay.

L'usine, située à Grand-Couronnes, au sud-ouest de Rouen (76), est à l'arrêt depuis le 6 mai 2020 et sur le point d'être définitivement fermée le 15 juin. La mobilisation s'est déroulée dans le respect des gestes barrière, avec port du masque et distances de sécurité.

Une centaine de militant-es, syndicalistes et représentants des salarié-es ont investi le parvis du Ministère de l'Économie, des Finances et de la Relance ont déployé deux banderoles de 15 mètres de long pour interpeller Bruno Le Maire avec le message « Pour qu'industrie rime avec écologie, Sauvons Chapelle-Darblay ».

En contrebas du quai, une vingtaine de mannequins représentant des salarié-es ont été jetées à l'eau, dans la Seine.

Selon la CGT, Greenpeace France et Attac, « Il est temps que l'Etat remplisse son rôle protecteur, et ne laisse plus les intérêts privés lui dicter sa politique économique, d'aménagement du territoire et de développement de l'économie circulaire. Chapelle-Darblay est un symbole de notre souveraineté industrielle, particulièrement nécessaire en ces temps de crise sanitaire sans précédent. Nous sommes là, avec les salariés, pour avoir la garantie que Chapelle-Darblay sera sauvée. »

En octobre dernier déjà, le collectif s'était rendu sur place pour rencontrer les salarié-es et réaffirmer l'impératif de conjuguer industrie avec progrès social et environnemental. La revendication est centrale et hautement symbolique pour le collectif, qui acte aujourd'hui une étape de plus dans sa lutte aux côtés des salariés de Chapelle-Darblay.

Unique en son genre, la papeterie est la seule usine en France capable de fabriquer du papier journal 100% recyclé. Chapelle-Darblay est un modèle d'industrie écologique avec sa

chaudière biomasse, sa station d'épuration et la possibilité d'acheminer le papier recyclé par la Seine. L'usine est aussi pourvoyeuse de 750 emplois directs ou indirects dans le bassin rouennais. Face à cette situation et malgré un discours en apparence volontaire, le gouvernement reste attentiste et s'accommode d'offres de reprises qui ne sont pas à la hauteur des enjeux. La perspective d'une délocalisation des machines afin d'accroître les profits alors même que les activités de la papeterie étaient rentables (16 millions d'euros de bénéfices en 2019) est inenvisageable.

Il y a trois semaines, les organisations avaient déjà lancé [une pétition](#) pour interpeller Bruno Le Maire sur la situation.